

AMBASSADE DE FRANCE  
 AU  
 RWANDA

MISSION D'ASSISTANCE MILITAIRE

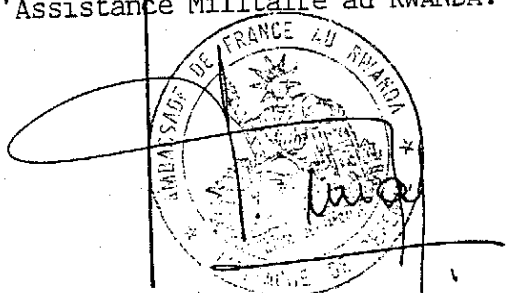
BORDEREAU D'ENVOI

Courrier arrivé le					
15 OCT 1991					
	A	R		A	R
G			LOG		
OA			F		
AA			P		
BEC			ST		

A KIGALI, le 7 Octobre 1991.

No 752/2/MAM/RWA.

Im.Ki 3402-82

Désignation des pièces	Nombre	Observations
<p><u>OBJET</u> : Instruction dispensée par le DAMI.</p> <p>-----</p> <p>- Compte-rendu du Lieutenant-colonel CHOLLET, Chef du Détachement d'assistance militaire et d'instruction au RWANDA sur l'instruction dispensée aux unités des Forces armées rwandaises :</p> <p>. Bataillon Commando RUHENGARI (15° Bataillon).</p> <p>DESTINATAIRE(S) :</p> <p>→ M. le Général de Division, Chef de la Mission Militaire de Coopération, à ..... <u>PARIS</u>.</p> <p>- ETAT-MAJOR DES ARMEES (EMPLOI 3).</p>	1	<p>Le Colonel CUSSAC, Attaché de Défense et Chef de la Mission d'Assistance Militaire au RWANDA.</p> 

DETACHEMENT D'ASSISTANCE  
MILITAIRE ET D'INSTRUCTION  
AU RWANDA.

Le Lieutenant-Colonel CHOLLET, chef du Détachement  
d'Assistance Militaire et d'Instruction au RWANDA

au Colonel CUSSAC, Attaché de Défense près  
l'Ambassade de FRANCE au RWANDA et chef de la Mission  
d'Assistance Militaire.

OBJET : Bilan de l'instruction du bataillon commando RUHENGRI  
(15° bataillon).

J'ai l'honneur de vous adresser un compte rendu sur l'instruction  
qui a été dispensée aux 1° et 3° compagnies de Bataillon Commando  
RUHENGRI du 29 août au 9 septembre 1991.

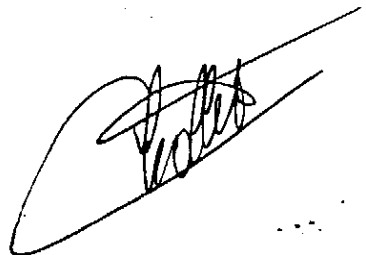
Ce rapport est articulé autour des points suivants:

- Ordre de bataille et équipement,
- instruction des personnels et résultats obtenus,
- appréciations sur les cadres de la compagnie,
- instruction des équipes de mortiers de 60 mm,
- annexe: emploi du temps.

Au terme de l'instruction, ces deux compagnies ont donné une très  
bonne image de marque du bataillon qui n'usurpe pas sa réputation.

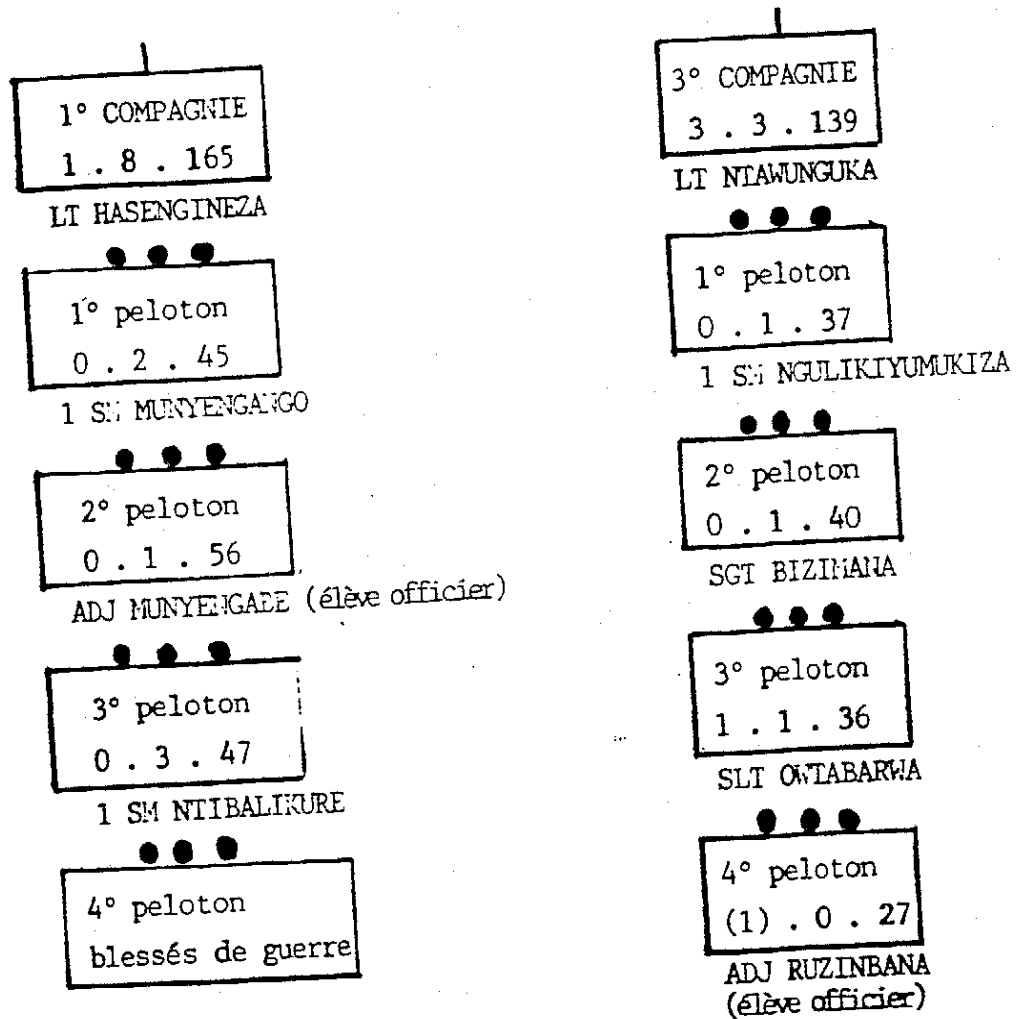
COPIE A :

- Monsieur le Général, Chef d'Etat Major des  
Forces Armées Rwandaises
- Monsieur le Colonel, Chef d'Etat Major adjoint  
des Forces Armées Rwandaises.



## I. ORDRE DE BATAILLE

Le bataillon commando RUHENGARI tient son nom de la ville où il tenait garnison jusqu'en 1989 avant de s'installer au camp de MUKAMIRA. Avec un effectif de 820, il est articulé en quatre compagnies à quatre pelotons et dispose d'un peloton d'appui. La 4° compagnie a été créée récemment avec des recrues prélevées sur le 63° bataillon mais sans renfort de cadres. Les pertes nombreuses depuis le début de la guerre expliquent également le sous encadrement de cette unité. Les pelotons sont le plus souvent commandés par des sous-officiers, les sections par des caporaux ou de simples soldats ayant l'expérience du feu. Les soldats les plus anciens du bataillon acceptent difficilement les jeunes adjudants commissionnés de l'ESM et il faudra y affecter des sous-lieutenants compétents si on veut lui conserver son aptitude opérationnelle.



## EQUIPEMENT

Les compagnies sont équipées de fusils d'assaut R 4 et de FM SS 77 ou MAG FN et de mortiers de 60 mm:

- 1 FM par peloton à la 1° compagnie
- 1 FM pour deux pelotons à la 3° compagnie
- 4 mortiers de 60 mm par compagnie.

.../...

Les moyens radio sont juste suffisants, un par peloton. Il n'y a ni boussoles ni jumelles, ni carte en nombre suffisant, ce qui explique le très faible niveau des cadres en topographie.

## II. INSTRUCTION DES PERSONNELS - RESULTATS OBTENUS

L'instruction s'est déroulée à NYAKINAMA et malgré les rotations quotidiennes des unités qui devaient également assurer la sécurité du camp de MUKAMIRA, les retards ont été exceptionnels et l'absentéisme des plus limité.

### 21/ IST armement

La totalité de l'armement du bataillon commando RUHENGARI a été réglé par les instructeurs du DAMI en coordination avec les cadres des compagnies qui maintenant, sont à même d'effectuer le réglage de l'armement en dotation.

L'entretien de l'armement dans les deux compagnies doit être contrôlé impérativement par les cadres; pour la première compagnie un effort sérieux est à faire dans le domaine du tir.

### 22/ Instruction tactique

Lors des cours en salle l'ensemble des cadres ont fait preuve d'un intérêt certain.

La restitution des cours sur la caisse à sable a permis aux instructeurs du DAMI de s'assurer de la bonne compréhension des cours notamment par les chefs de peloton. La restitution des cours au niveau peloton a été effectuée par chaque chef de peloton en Kinyarwanda.

### 23/ Secourisme

Effectuée en deux séances, l'instruction secourisme a permis aux personnels d'apprendre et d'appliquer les premiers soins à un blessé de guerre ainsi que le brancardage avec moyens de fortune.

### 24/ Corps à corps

Les trois séances de corps à corps ont été suivies avec beaucoup d'intérêt tant par les cadres que par la troupe. Ce qui change des autres bataillons.

## BILAN DE L'INSTRUCTION

Les instructeurs du DAMI ont apprécié le sérieux des cadres et la participation de la troupe.

Bien que le bataillon soit durci par de nombreux mois de guerre, l'instruction et l'entraînement tactique devraient être poursuivis pour ne pas perdre les acquis et ne pas reprendre les mauvaises habitudes vite acquises sur le front. Les résultats sont bons et l'Etat-Major devra faire un effort pour injecter des officiers et des sous-officiers qui sont nécessaires pour hisser ce bataillon au niveau du bataillon para commando.

.../...

### III. APPRECIATIONS SUR LES CADRES

#### 1° COMPAGNIE:

Le lieutenant HASENGINEZA a suivi avec intérêt l'instruction dispensée. Lors des cours techniques tels que le corps à corps, il a toujours été présent pour motiver ses pelotons. Possédant un ascendant certain sur ses cadres et ses hommes, il est un commandant de compagnie de valeur.

Le 1° sergent-major MUNYENGANGO est le chef du 1° peloton. Il s'est particulièrement fait remarquer par son sérieux et son intérêt porté pour l'instruction. Apprécié par ses hommes et possédant de bonnes connaissances tactiques il a donné entière satisfaction pendant toute la période passée au DAMI. Il est d'ores et déjà un très bon chef de peloton.

L'adjudant MUNYENGABE, chef du 2° peloton est un élève officier récemment sorti de l'ESM, il ne s'en révèle pas moins un excellent chef de peloton qui comble son manque d'expérience par de bonnes connaissances techniques et tactiques. Soucieux de bien faire et possédant une autorité naturelle, il apparaît comme un chef de peloton de valeur.

Le 1° sergent-major NIIBALIKURE chef du 3° peloton possède une solide expérience du commandement. Il a suivi avec intérêt la période d'instruction dans le but de se perfectionner dans le domaine tactique. Il s'est rapidement mis au niveau et s'est révélé être un bon chef de peloton au combat.

#### 3° COMPAGNIE:

Le lieutenant NTAWUNGUKA, commandant de compagnie, est un officier relativement ancien qui a suivi en FRANCE le stage d'observateur - pilote d'hélicoptère mais n'a pas obtenu sa qualification. Il commande son unité depuis un an avec conviction et dynamisme. Il est motivé, veille à la présence de ses personnels à l'instruction et a su créer un outil efficace. Malheureusement il est prévu pour un stage de pilote en EGYPTIE et sa compagnie va perdre un chef brillant qu'il sera difficile de remplacer.

Le 1° sergent-major NGULIKIYUMKIZA, chef du 1° peloton est un meneur d'homme et un très bon instructeur. Son peloton a remporté le challenge de tir car il a été bien motivé.

Le 1° sergent BIZIMANA, chef du 2° peloton, est consciencieux, persévérant et attentif. Il a su communiquer à ses hommes les enseignements du DAMI. Il doit faire un effort pour dynamiser d'avantage son peloton et former ses chefs de section.

.../...

Le sous-lieutenant OWTABAWA, chef du 3° peloton, a suivi une formation complète à l'ESM. Il possède de grandes capacités intellectuelles qu'il devrait exploiter à son avantage. Il manque de fermeté vis à vis de ses hommes.

L'adjudant commissionné RUZINBANA, chef du 4° peloton a bien suivi l'instruction après un assez long temps d'adaptation. Il a su motiver ses hommes qui ont profité au maximum de l'instruction du DAMI. Entraîneur d'hommes et aimé des siens, il devrait rapidement devenir un très bon chef de peloton.

#### IV. INSTRUCTION DES EQUIPES DE MORTIERS DE 60 mm

La première et la troisième compagnie du Cdo RUHENGARI possèdent quatre mortiers de 60 mm Chinois. Les quatre mortiers sont complets et sont affectés au premier et au troisième peloton de chacune d'elle.

Les personnels désignés pour suivre l'instruction n'étaient pas servants de pièce auparavant. Suivant la situation tout le monde les utilisait. Il serait souhaitable que maintenant ces hommes conservent leur spécialité.

Pour ce type de matériel, le temps imparti à l'instruction était suffisant. Cependant, il aurait été pratique pour les instructeurs d'avoir un cadre Rwandais responsable du groupe comme interlocuteur et régler les problèmes de discipline, notamment les retards non justifiés.

Cependant, partis d'un niveau "zéro" les hommes ont acquis des connaissances et des savoir-faire:

- Apprécier la qualité d'un tir en fonction de la distance de tir et de l'efficacité de l'obus (formule du millièmeter, fauchage maximum suivant la distance de tir). Avoir une notion de tir en sûreté et du compromis entre la vitesse d'exécution et la précision du travail.
- Utilisation de l'appareil de pointage et de la table de tir. Les vitesses d'exécution des trois modes de mise en batterie ont varié de 30 minutes en début d'instruction à 5 minutes au bout de sept jours. (Temps pris pour les plus lents).
- Il resterait à parfaire l'initiative dans le choix de mise en batterie. Leur réflexe étant de tirer à vue.

# INSTRUCTION DU BATAILLON COMMANDO RUHENGERI

1<sup>o</sup> SEMAINE

NITE	JEUDI 29 AOUT		VENDREDI 30		SAMEDI 31		DIMANCHE 1 <sup>o</sup> SEPT		LUNDI 2		MARDI 3				
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM			
1 <sup>o</sup> 2 <sup>o</sup> 3 <sup>o</sup> 4 <sup>o</sup> 5 <sup>o</sup> 6 <sup>o</sup> 7 <sup>o</sup> 8 <sup>o</sup> 9 <sup>o</sup> 10 <sup>o</sup> 11 <sup>o</sup> 12 <sup>o</sup>	TOPO	IST	IST R4.FM	SEC CAC	Introduction technique LES ACTES ELEMENTAIRES	TIR 200m	IST TER	IST TER	Introduction technique RECONNAITRE UN AXE	Introduction technique UN CARRÉ FOUR UNE ZONE RECÉE	Introduction technique ATTACHER	Introduction technique ATTACHER			
	ET	ARMT	REGLAGE R4	1	DU BINOME — LES FORMATIONS	CT RUH	ORG TER	ORG TER	UN CARRÉ FOUR UNE ZONE RECÉE	J + N	L'ASSAUT	—			
	ARMT	IST	REGLAGE R4	1			IST TER	IST TER							
	DES	MAG	CAC	SEC	(ONE PRIME)	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)			
	ARRUIS	SS 77	1	1									ORG TER	ORG TER	
	ARRUIS	AV	1	1									IST TER	IST TER	
	1 <sup>o</sup> 2 <sup>o</sup> 3 <sup>o</sup> 4 <sup>o</sup> 5 <sup>o</sup> 6 <sup>o</sup> 7 <sup>o</sup> 8 <sup>o</sup> 9 <sup>o</sup> 10 <sup>o</sup> 11 <sup>o</sup> 12 <sup>o</sup>	CT	CT	IST FLG	ORG TER	SE DEPLACER	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)		
		CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER
		CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER
		CT	CT	IST TER	ORG TER	SE DEPLACER	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)		
		CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER
		CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER
CT		CT	IST TER	ORG TER	SE DEPLACER	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)			
CT		CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER	
CT		CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER	
CT		CT	IST TER	ORG TER	SE DEPLACER	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)			
CT		CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER	
CT		CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER	
CT	CT	IST TER	ORG TER	SE DEPLACER	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)				
CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER		
CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER		
CT	CT	IST TER	ORG TER	SE DEPLACER	CAC SEC	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	2	IST R4.FM REGLAGE A 100m CT NYA	(ONE MASSOL)	J + N	(ONE PRIME)				
CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER		
CT	CT	IST TER	ORG TER									IST TER	IST TER		

TOPO = TOPOGRAPHIE  
 IST = INSTRUCTION SUR LE TIR  
 SEC = SECOURISME  
 CAC = CORPS A CORPS  
 ARMT = ARMEMENT  
 ORG. TER = ORGANISATION DU TERRAIN  
 CT NYA = CAMP DE TRA NYAKINAMI  
 CT RUH = CHAMP DE TIR ROHEDEGE  
 (---) NON DU RESPONSABLE DU  
 COUVERTURE EN SEULE

# INSTRUCTION DU BATAILLON COMMANDO RUHUNGERI

2<sup>ème</sup> SEMAINE

LITE	MERCREDI 4		JEUDI 5		VENDREDI 6		SAMEDI 7		DIMANCHE 8		LUNDI 9		
	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	MATIN	AM	
E	1° CAC SEC	JUGER JETER CT NYA	TIR JUGER JETER CT NYA	SEC CAC	ORG TER 2 POSTE DE COMBAT	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	
													2° TIR
	3° JUGER JETER CT NYA	SEC CAC	ORG TER 2 POSTE DE COMBAT	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3				
										4° CT NYA TIR	JUGER JETER CT NYA	SEC CAC	ORG TER 2 POSTE DE COMBAT
LE COUP DE MAIN		S'EMPARER DE		DEFENDRE		INTERDIRE		COUVRIR					
5	1° TIR	JUGER JETER CT NYA	TIR JUGER JETER CT NYA	SEC CAC	ORG TER 2 POSTE DE COMBAT	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	
													2° CT RUH
	3° ORG	TER 2 200 m	TIR JUGER JETER CT NYA	SEC CAC	ORG TER 2 POSTE DE COMBAT	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3	CAC REG 3		
												4° POSTE DE COMBAT	TIR JUGER JETER CT NYA
J		J + N		J + N		J + N		J + N		J + N			
(C <sup>re</sup> MASSOL)		(C <sup>re</sup> MASSOL)		(C <sup>re</sup> MASSOL)		(C <sup>re</sup> MASSOL)		(C <sup>re</sup> MASSOL)		(C <sup>re</sup> MASSOL)		(C <sup>re</sup> MASSOL)	
1558.0.1.1		1558.0.1.1		1558.0.1.1		1558.0.1.1		1558.0.1.1		1558.0.1.1		1558.0.1.1	

IST = INSTRUCTION SUR LE TIR  
 SEC = SECOURSISME  
 CAC = CORPS A COARS

ORG. TER = ORGANISATION DU TERRAIN  
 ARMT = ARMEMENT  
 REG = REGLEMENT

AD = A DISPOSITION INSTRUCTEURS  
 CT NYA = CHAMP DE TIR NYKANDAMA  
 CT RUH = CHAMP DE TIR RUHUNGERI



